

# LE PROBLÈME DES FICHES

J'ai toujours considéré le fichier comme une pièce maîtresse du travail dans une classe. L'an passé j'avais suggéré une reprise d'activité de l'édition des fiches. Il ne semble pas qu'il y ait eu beaucoup d'échos. Je repose aujourd'hui la question, d'abord parce qu'elle me semble primordiale et aussi parce que la question de documentation semble un peu abandonnée à l'anarchie par la C.E.L.

Répondant à ma question, Freinet disait dans *L'Éducateur* numéro 17 du 28 février : «...on ne nous commande pas de fiches... *La formule brochure s'avère en général comme plus pratique* ». C'est, je crois, mal poser le problème : il faut, de toute façon, un fichier, sinon je voudrais bien savoir comment le camarade qui possède 350 BT peut s'y retrouver pour mettre la main en quelques instants sur la brochure qui pourrait lui être utile ? On peut en dire autant de toute autre documentation : gravures, fiches, références diverses. Le fichier joue d'abord par son système de classification. Tout le monde sera d'accord, je pense, sur ce rôle essentiel, encore faut-il avoir du matériel à classer. Si les fiches du F.S.C. se vendent mal, c'est peut-être parce que beaucoup d'entre elles sont difficilement utilisables parce que trop ardues, trop savantes dans leur rédaction ou bien trop particulières. A-t-on jamais apporté le même effort, la même organisation pour essayer d'éditer des fiches valables que pour produire les BT ? Avant que ces dernières se soient imposées, il avait fallu sans doute beaucoup de patience, de persévérance, beaucoup d'amour et d'entraide. Et les fiches ? Une série remarquable sur les oiseaux ; à peu près rien en physique, et chimie ; quelques fiches assez arides en géographie ; *presque rien sur la France*. Des séries assez riches comme la pêche, navigation, élevage, d'autres bien pauvres comme la chasse, la guerre, route, etc...

Depuis, ont paru dans *L'Éducateur*, quelques fiches ou plutôt, je crois, matière de fiches... mais pourquoi est-ce la troisième série que nous recevons sur la pression atmosphérique alors qu'il n'existe rien sur les leviers, balances, gaz, métaux, etc... ? De plus, pourquoi avoir présenté ces documents sous format commercial, alors que les fichiers sont généralement en 13 1/2 x 21.

J'ai reçu la BT sur la peine des hommes... Pourquoi une brochure ? question de mode ? Pourquoi ne pas tout simplement éditer une série de fiches sur ce centre d'intérêt, que l'on classerait à leur place (52). A mesure que l'on pourrait se procurer d'autres fiches sur ce même sujet, elles viendraient les rejoindre. Ces BTT étant d'un format encore différent, il va falloir trouver un nouveau système pour les classer à part. J'admets que ce sont des détails que d'aucuns qualifieront de mineurs, mais ce sont de ces détails là qui compliquent la tâche et rebutent certains. Il faut avoir les deux pieds sur la terre et je pense que toute réussite est le fruit d'un bel enthousiasme certes, mais aussi de beaucoup d'organisation et de simplifications.

Il y aurait un moyen de reprendre l'édition des fiches et de leur redonner de l'impulsion — nouvelle jeunesse : il y a dans chaque département un groupe départemental qui comprend bien une ou deux douzaines de camarades dévoués. Chaque groupe peut réunir matière à une vingtaine de fiches et les centraliser à Cannes. Cela donnerait en gros, 1.500 fiches par an — excellent exercice coopératif — elles pourraient être tirées sur papier, jointes à *L'Éducateur* et chacun les collerait sur

carton à son gré. Reste la question du choix des fiches. Il est facile d'en trouver, d'abord, dans les journaux scolaires, ce sont souvent les meilleures, plus proches des enfants, puis les enquêtes guidées, des articles de revues simplifiés, textes d'auteurs, etc... Il y a aussi, bien sûr, les documents historiques, géographiques. Les fiches de sciences (expérience et documentation), de cuisine, de coutumes, etc... Je pense que la mise au point de ces fiches peut se faire lors de réunions de groupes — oralement. Le travail par correspondance ne donne généralement pas grand résultat. Le matériel traîne, on coupe les cheveux en quatre, on se décourage. Certes, chacun peut enrichir son fichier à son gré, mais pour trouver une centaine de fiches, seul, les coller, c'est un travail pénible et long. Si chaque camarade de l'École Moderne veut fournir une seule fiche bien choisie, c'est 1.500 que nous aurions.

Il faudrait diriger et coordonner les efforts pour éviter toute anarchie, ce serait là le rôle de la C.E.L.

Un mot encore, je suis absolument de l'avis de Bernardin qui précise dans le N° 4 de *L'Éducateur* : « Trop de documents est plus nuisible qu'utile ». C'est très vrai et pas seulement en histoire, on peut prendre cette affirmation pour une règle générale. Je pense qu'une documentation se doit d'être assez sobre, mais complète et rationnelle (il faut éviter autant l'abondance désordonnée que la pauvreté ; ne pas s'égarer dans de nouvelles techniques que l'on ne fait qu'effleurer avant d'avoir réalisé de façon satisfaisante une technique de base comme celle du fichier.

J'aimerais que chacun donne son avis sur la question, fasse des propositions concrètes pour aboutir, si cela se peut, à une solution pratique et ordonnée de ce problème.

A. GUÉRINEAU, Fressines (Deux-Sèvres).

*Les immenses sacrifices que nous avons faits pour l'édition d'un Fichier Scolaire Coopératif, disent assez avec quelle obstination nous avons voulu faire passer dans la pratique l'idée qui reste toujours la nôtre de la nécessité pédagogique d'une bonne documentation convenablement classée.*

*L'échec financier de l'entreprise ne prouve pas que nous ayons tort, pédagogiquement parlant. Mais elle n'en est pas moins un signe certain que, dans les conditions actuelles de l'École et de ses maîtres, la technique du Fichier ne répond pas, pour l'instant, à nos communes possibilités.*

*Car nous avons été tenaces, et même téméraires. Nous avons un fichier de près de deux mille fiches. Nous l'avons présenté de multiples façons. Il ne s'est pas vendu. Nous avons fait une nouvelle édition meilleur marché qui constituait comme une base indispensable au départ d'un fichier. La dépense de plus d'un million pour cette nouvelle formule a été faite, elle aussi, en vain. Rien ne se vend. Nous n'avons pas le droit, commercialement parlant, de recommencer l'expérience.*

*Nous pourrions seulement, si les camarades le désiraient, et si nous avons suffisamment de souscripteurs, reprendre l'édition de fiches mensuelles. Mais alors, il nous faudra des collaborateurs. Or, ceux-ci nous ont toujours fait défaut, alors que nous en avons trop pour les BT.*

*Question, on le voit, excessivement complexe que je serais très heureux de voir discuter dans « L'Éducateur », à laquelle j'attache moi-même la plus grande importance et pour laquelle il nous faudrait peut-être chercher et trouver une formule neuve.*